

Téhéran, 7 juillet 2012

*Mes chers grands-parents,*

*Comme vous le savez, papi est décédé depuis quelques semaines. Le déchirement est immense, je suis perdue, comme sans repères. Il était pour moi comme un deuxième père, malgré la maladie. Je l'ai vu dans tous les états possibles et imaginables... C'est dur de se dire qu'il ne fait plus partie de ce monde, qu'à présent il est au paradis. Je ressens comme un grand vide, il était toujours présent avec nous, la maison est vide maintenant. Papa n'a plus besoin de s'occuper de lui, d'aller lui chercher le journal... Cela me manque. Heureusement que l'année scolaire est terminée car je ne sais pas si j'aurais pu continuer à travailler de façon assidue, avec en tête le fait que mon grand-père soit parti. La mort est quelque chose de dur à accepter, surtout pour une jeune fille de mon âge. Lors de l'enterrement je crois que vous l'avez remarqué, maman était anéantie et triste, elle n'a pas voulu nous laisser seuls papa et moi. C'est pourquoi elle a décidé de revenir vivre avec nous. Sa présence me fait du bien, je suis soulagée qu'elle soit là, elle m'avait beaucoup manqué. Papa et maman commencent peu à peu à se reparler normalement, les tensions s'en vont au fil du temps, le chagrin prend alors le dessus... Maman compatit beaucoup pour papa, c'est comme si la mort de grand-père avait permis qu'ils se rendent compte que finalement ils s'aiment, et qu'ils peuvent être heureux ensemble. Cela me donne du baume au cœur de les voir comme ça, je me dis que la famille se reconstruit petit à petit. Maman ne nous a pas reparlé du fait qu'elle veuille quitter l'Iran pour la France, pour m'offrir une meilleure vie, une meilleure éducation, mais... Elle ne nous en a sûrement pas reparlé par peur de créer de nouvelles tensions. Je sais que cette histoire de quitter le pays a beaucoup travaillé papa, il nous en parle de façon implicite depuis plusieurs jours. Papa a l'air d'accord pour partir, cela me rend heureuse, mais je suis d'un autre côté frustrée à l'idée de quitter mes amis, ma famille vous, en particulier... Mais je me dis que ça pourrait me faire du bien, nous faire du bien. Papa pense que ça pourrait être*

comme une sorte de nouveau départ, pour pouvoir faire le deuil de grand-père, il pense que de rester dans l'endroit où a vécu avec nous pendant des années grand-père n'est pas une bonne chose. Mes parents prennent encore le temps de la réflexion sans en parler à personne, pour ne pas faire de faux espoirs au cas où, mais je n'aime pas vous le cacher....

Les jours ont passé, la décision est prise, nous partons pour Paris. Je vous ai écrit cette lettre de notre appartement, je la posterai à l'aéroport. Je continuerai à vous écrire. Vous allez me manquer, je vous aime.

Termeh

---

Termeh, à \*\*\*

**Paris 29 juin 2013**

*Grand-père,*

*Cela fait presque un an que je suis en France, et surtout un an que tu nous as quittés, un an où je ne cesse une journée de penser à toi.*

*Papi j'ai essayé d'oublier la douleur, d'arrêter de te voir partout, en permanence, dans mes rêves, dans la rue, parfois même en cours...*

*Grand-père, depuis que tu es parti, un vide s'est creusé à l'intérieur de ma vie et je n'arrive pas à le combler. Tu me rassurais et m'apprenais la morale de la vie, tout en restant humble. Tes larges mains ridées que tu passais dans mes cheveux, tes yeux écarquillés me regardaient, captant mon regard qui semblait t'échapper. J'étais proche de toi, papi mais je le suis encore ! Pour moi, tu n'es pas parti, tu restes à mes côtés quoi qu'il arrive et je te vois, je t'entends penser à travers moi dans les moments difficiles. Tu m'accompagnes et me soutiens. Tu me regardes du ciel où tu reposes en paix.*

*Grand-père j'espère que je me suis bien occupée de toi, j'espère que tu te rends compte à quel point je t'aime. Pour moi tu es toujours là, à mes côtés, je ne t'oublie pas grand-père.*

-----

Termeh à sa grand-mère

Clermont-Ferrand, Le 14 septembre 2015

*Grand-mère,*

Papa est rentré. Tu dois déjà le savoir, n'est-ce pas ? Je le pressentais depuis un moment, la France n'est pas faite pour lui. Il a perdu tous ses repères dès le moment où nos pieds ont frôlé le sol français. Il ne disait rien, il agissait comme si de rien n'était, et pourtant ça se sentait comme si il ne cessait de le hurler. Quand il nous l'a annoncé, à maman et moi, ce fut comme s'il s'en voulait de ne pas avoir réussi. Il avait essayé, et c'était le principal.

L'Iran et la France, ce n'est pas la même chose, on n'y fait pas les mêmes choses, on n'y dit pas les mêmes choses, on n'y vit pas de la même manière... Papa l'avait mal vécu et ça pouvait se comprendre. J'avais du mal cependant.

Occupe-toi bien de lui, il ne faudrait pas qu'il meure de faim, il ne doit même pas savoir s'occuper du four ! Il me manque déjà, j'ai l'impression que plus je grandis, plus l'Iran me paraît loin et complètement opposé à la façon dont je vis ici, dans mon nouveau pays.

Tu seras déçue quand tu recevras cette lettre, parce qu'il faut que je t'annonce quelque chose : je ne veux plus retourner en Iran. Je veux rester en France toute ma vie, parce que je me sens libre. Si tu voyais les Françaises, grand-mère, elles sont tout ce que tu aurais détesté : elles aiment rire à gorge déployée dans la rue, s'habiller en robe courte sans que cela ne dérange personne, s'asseoir aux terrasses des cafés et raconter leurs histoires d'amour. Elles sont heureuses et c'est ce que j'ai envie d'être, alors j'ai décidé de ne plus porter le voile. Voilà, c'est dit, et je suis désolée.

Sinon, ça fait une semaine que je suis rentrée au lycée, et c'est nettement mieux que ce que j'avais imaginé. On étudie un nombre incalculable de choses comme l'économie, les sciences humaines, le cinéma, les lettres, la physique, l'espagnol. Je découvre peu à peu mes

camarades de classe et apprends à les connaître. J'ai rencontré une fille, Alisha, qui m'a beaucoup aidé à trouver mes repères. Elle est colombienne, et est arrivée en France quand elle était bébé. Elle est vraiment cool, à l'écoute et sûre d'elle. C'est certainement une des filles les plus étranges que j'ai rencontrées, et je suis sûre que tu la détesterais... Les midis, je mange à la cantine avec elle, et on se parle d'un tas de trucs, tu sais. Je crois que c'est la chose que j'aime le plus avec ce pays : parler de tout ou de rien, de la façon dont on en a envie, quand et où l'on en a envie. C'est ça que l'Iran ne connaît pas, c'est cette liberté de pouvoir penser ce que l'on veut et de l'exprimer.

J'espère que tu te portes bien, grand-mère, et sache que tu me manques énormément, j'ai hâte que tu viennes me rendre visite, dans ce beau pays. Je pourrai te présenter tant de choses, mon lycée, mon restaurant favori, mes boutiques préférées... et rencontrer mes amies. Mais ça tu le sais déjà, alors viens vite !!

*Avec l'amour que je te porte, Termeh*

----

De Simin à sa mère,

14 Novembre 2015

*Chère Maman,*

*Termeh va bien, tout comme Nader et moi. Je préfère te rassurer, je ne sais pas ce que tu entends à la télévision iranienne.*

*Hier soir il y a eu de nombreux meurtres. Des criminels terroristes ont semé la peur et le chaos pendant un concert américain à Paris, dans une salle appelée Bataclan. Ils ont attaqué au même moment des clients dans un café ainsi que l'entrée du Stade De France à Saint-Denis. Cette nuit sanglante a fait 109 morts avec 99 blessés pour le moment mais le nombre augmente à chaque heure. Et ces horreurs rappellent les événements du 7 Janvier avec les attaques de l'hypercasher ainsi que de Charlie Hebdo.*

*Mais la France tient bon. M. François Hollande, le président de ce beau pays, a fait un discours à propos des récents événements. Il a décrété l'état d'urgence. LA police et l'armée sont mobilisées. A l'écouter, ce pays paraît assez fort pour surmonter de tels événements. Malgré tout nous avons un peu peur des représailles en tant qu'étrangers. Mais cela passera, j'espère.*

*Nous attendons des nouvelles très vite.*

*Nous t'embrassons de tout notre cœur.*

*Ta fille Simin.*